Compte rendu de la sortie mycologique dans l'Ile d'Oléron (Charente-Maritime) le 10 novembre 1985

par Jacques DROMER (*)

La forêt des Saumonards que nous visitons le matin dans le secteur de La Nouette, puis celle de Saint-Trojan l'après-midi dans les parages de La Giraudière semblent moins souffrir de la sécheresse que les forêts de pins du continent. Elles ont aussi bénéficié de quelques averses dans les derniers jours qui précèdent notre visite. Nous récoltons ainsi un plus grand nombre d'espèces que celui qu'il était permis d'espérer de prime abord.

Suillus granulatus, S. bellini, S. bovinus
Hygrophoropsis aurantiaca
Chroogomphus rutilus
Hygrocybe conica
Rickenella fibula (= Omphalina f.)
Laccaria laccata
Clitocybe pithyophila
Tricholoma pessundatum
Collybia dryophila
Marasmius splachnoides
Hemimycena gracilis (= Delicatula g.)
Mycena vulgaris, M. sanguinolenta,
M. galopoda, M. seynii, M.
capillaripes, M. chlorinella
Pluteus atricapillus (= P. cervinus)

Amanita citrina
Cystoderma am
Hypholoma fast
Inocybe caesari
Gymnopilus
Hypholoma fast
Inocybe caesari
Gymnopilus
Cystoderma am
Cystoderma am
Cystoderma am
Cystoderma am
Hypholoma fast
Inocybe caesari
Gymnopilus
Cormocybe caesari
Gymnopilus
Cortinarius dios

Cystoderma amianthinum
Hypholoma fasciculare
Inocybe caesariata, I. dulcamara,
I. fastigiata (f. arénicole)
Hebeloma edurum
Gymnopilus hybridus
Dermocybe cinnamomeolutea, D.
cinnamomea, D. cinnamomeobadia
Cortinarius diosmus, C. malachius,
C. mucosus, C. decipiens
Galerina marginata, G. karstenii
Russula cessans, R. xerampelina,
R. fragilis, R. torulosa
Lactarius deliciosus, L. chrysorrheus.

Certaines espèces appellent quelques remarques : d'autres avaient jusqu'ici échappé à notre attention.

- Clitocybe pithyophila (Secr.) Gill. Moser distingue cette espèce de C. cerussata (Fr.) Kummer, également rangé par lui dans les « Candicantes », tous deux différents de C. phyllophila (Fr.) Quél. classé dans sa section des « Disciformes ». Ces binômes ne sont donc plus synonymes.
- Marasmius splachnoides Fr. A pu être confondu sur le terrain avec M. epiphyllus qui pousse aussi sur les feuilles mortes, mais le chap. est entièrement blanc et les lames sont pliciformes chez ce dernier. Au contraire, notre champignon possède un chap. carné à marge blanchâtre de moins d'un centimètre avec un stipe très grêle, roussâtre, des lames serrées et bien constituées, uncinées.

L'épicutis vu en scalp est formé d'hyphes bouclées, très ramifiées-diverticulées, d'épaisseur moyenne. L'hypoderme ne comporte aucune cellule ovale ni même renflée (différence essentielle avec *M. epiphyllus*), donc de structure non hyméniforme.

^(*) J.D.: 12, rue du Martrou, Échillais, 17620 SAINT-AGNANT.

• Hemimycena gracilis (Quel.) Sing. - Très petit champignon au chap. de 6 à 7 mm d'un blanc pur et mat avec une stipe de 30×0.5 également blanc ; a été confondu sur le terrain avec Mycena lactea ss Lge qui lui ressemble en plus grand.

Spores cylindriques ou aciculaires, non amyloïdes (6 - 8 \times 2,5-3,5 μ m). Cheilocystides banales, en forme de poils, (\times 3-4) cylindriques obtus ou un peu étirés au sommet, sailiants de 10-12 μ m. Trame des lames à hyphes bouclées.

• Dermocybe cinnamomeobadia (Hry.) Mos. - Chap. de 20 mm, brun roux vif à rougeâtre (DM 45, Clé Antoine), fibrilleux, finement squamuleux à la marge, campanulé, incurvé au bord avec reflet cuivré mais concolore.

Stipe jaune en haut, brun rougeâtre en bas, (40 - 50 × 4 - 5) mm.

Lames fauve orangé, d'une belle couleur chaude.

Chair jaune dans le chap. et le stipe, sauf à l'hypophylle, sous la cuticule et dans le bulbe où elle est vert olive.

Odeur d'iodoforme de l'extérieur.

Réaction rouge à l'ammoniaque sur la cuticule et la chair.

Spores ellipsoïdes (6,5-8,5 \times 4-5) μ m.

• Cortinarius malachius Fr. Le chap. (40-80) mm perd très vite ses couleurs violacées puis devient d'un brun ocre assez clair (Phillips p. 131) ou argilacé. Stipe renflé à bulbeux, demeure longtemps violacé au sommet avec un anneau vite apprimé. Lames brun violet. Epicutis vu en scalp formé d'hyphes grêles bouclées, à pigment vacuol. Hypoderme celluleux, avec des cellules courtes et ovales ou longues et épaisses, de type « Sericeocybe ». C'est une espèce des conifères. Spores elliptiques de face, un peu en amande de profil, verruqueuses 7,5-9(10) \times 4,5-5,5(6) μm , en moyenne 9 \times 5 μm .

Cheilocystides obovales peu évidentes (15 \times 9 μ m). (a été pris sur le terrain pour *Cortinarius subviolascens*).

• Cortinarius decipiens Fr. Le chap. perd rapidement ses teintes violettes pour passer à un brun gris nuancé de pourpre et devient plus difficilement reconnaissable, il est conico-convexe et d'un petit diamètre, mais le stipe est élancé et flexueux et le champignon peut paraître assez grand.

Présence de cellules stériles obovales à la marge des lames, mais peu nombreuses (13-15 \times 8-10 μ m).

Spores elliptiques verruqueuses (7-9,5(11) \times 4,5-6(7) μ m, en moy. 8,5 \times 5 μ m. Selon Antoine (DM 45) la longueur des spores est très variable et montre qu'on est en présence d'un « chaînon d'espèces » et non d'un seul taxon bien limité.

• Galerina karstenii Smith & Sing. Champignon ressemblant assez à Galerina marginata, mais plus petit, sans odeur et stipe pruineux sans anneau — les spores sont également plus petites.

Le chap. ne dépasse pas 15 mm mais le stipe peut être assez long ; pousse dans la mousse sous les pins.

Cheilocystides et Pleurocystides fusiformes-ventrues à lagéniformes, non muriquées, à long col, hyalines ou à contenu jaune fauve, (de type Galerina) 28-44 \times 7,5-12 μ m, souvent capitées avec une tête sphérique (\times 5-6 μ m).

Spores ellipsoïdes, dextrinoïdes, cyanophiles, d'aspect ruguleux-marbré, à membrane épaisse, (6.5) 7.5-9.5 (10) × 4-5.5 μ m, la plupart 8 × 5 μ m; Q = 1.4 - 1.6.